

VICTORIN JONCIÈRES
(1839-1903)

LE CHEVALIER JEAN

Drame lyrique en 5 actes
85

Scène et Air de Jean :
« Oui, j'aime hélas !... »

RÉDUCTION CHANT-PIANO

LE PALAZZETTO BRU ZANE – CENTRE DE MUSIQUE ROMANTIQUE FRANÇAISE

Le Palazzetto Bru Zane – Centre de musique romantique française a pour vocation de favoriser la redécouverte du patrimoine musical français du grand XIX^e siècle (1780-1920) en lui assurant le rayonnement qu’il mérite. Installé à Venise, dans un palais de 1695 restauré spécifiquement pour l’abriter, ce centre est une réalisation de la Fondation Bru. Il allie ambition artistique et exigence scientifique, reflétant l’esprit humaniste qui guide les actions de la fondation. Les principales activités du Palazzetto Bru Zane, menées en collaboration étroite avec de nombreux partenaires, sont la recherche, l’édition de partitions et de livres, la production et la diffusion de concerts à l’international, le soutien à des projets pédagogiques et la publication d’enregistrements discographiques.

THE PALAZZETTO BRU ZANE – CENTRE DE MUSIQUE ROMANTIQUE FRANÇAISE

The vocation of the Palazzetto Bru Zane – Centre de musique romantique française is to favour the rediscovery of the French musical heritage of the years 1780-1920 and obtain international recognition for that repertoire. Housed in Venice in a palazzo dating from 1695, specially restored for the purpose, the Palazzetto Bru Zane – Centre de musique romantique française is one of the achievements of the Fondation Bru. Combining artistic ambition with high scientific standards, the Centre reflects the humanist spirit that guides the actions of that foundation. The Palazzetto Bru Zane’s main activities, carried out in close collaboration with numerous partners, are research, the publication of books and scores, the production and international distribution of concerts, support for teaching projects and the production of CD recordings.

VICTORIN JONCIÈRES (1839-1903)

Félix-Ludger Rossignol, dit Victorin Joncières [ou de Joncières] débute son éducation artistique en suivant des cours de peinture dans l'atelier de Picot. C'est dans un second temps seulement qu'il entre au Conservatoire pour travailler l'harmonie avec Elwart puis le contrepoint et la fugue avec Le Borne. Le jeune homme quitte prématurément cette classe à la suite d'une prétendue altercation avec son professeur au sujet de Richard Wagner, dont il défendra longtemps les théories avant-gardistes. Joncières amorce sa carrière de compositeur à la fin des années 1850, notamment avec une musique de scène pour *Hamlet* de Shakespeare, puis un premier opéra, *Sardanapale*, créé en 1867. *Le Dernier Jour de Pompéi*, donné au Théâtre-Lyrique en 1869, n'obtient ni la faveur du public, ni celle de la critique. Les journalistes reprochent notamment à l'auteur un maniement trop rudimentaire de l'orchestre. C'est pourquoi, avec sa *Symphonie romantique*, Joncières expérimente de nouvelles sonorités instrumentales qui trouvent leur plein épanouissement dans l'éclatant succès de *Dimitri*, en 1876. Néanmoins, sans doute à cause d'une exécution trop approximative, *La Reine Berthe*, (Opéra, 1878), ainsi que le demi-échec du *Chevalier Jean* (Opéra-Comique, 1883), obscurcissent la gloire de l'artiste. Joncières ne se relèvera pas de cet épisode difficile. Après son dernier drame lyrique, *Lancelot* (Opéra, 1900), il se retire de la scène officielle. Parallèlement à son activité de compositeur, il exprima ses opinions en tant que critique musical de *La Liberté* (entre 1871 et 1900), où il soutint notamment des amis tels que César Franck et Emmanuel Chabrier.

Félix-Ludger Rossignol, known as Victorin Joncières [or de Joncières] began by studying painting in Picot's studio. It was only afterwards that he entered the Paris Conservatoire to take harmony with Elwart, then counterpoint and fugue with Le Borne. The young man left that class early after an alleged disagreement with his professor about Richard Wagner, whose avant-garde theories he championed for years. Joncières began his composing career in the late 1850s, in particular with some incidental music for Shakespeare's Hamlet, followed by his first opera, Sardanapale, premiered in 1867. Le Dernier Jour de Pompéi, given at the Théâtre-Lyrique in 1869, found little favour with the public or the critics. Among other things, journalists criticised the composer for his rudimentary treatment of the orchestra. As a result, in his Symphonie romantique, Joncières began experimenting with new instrumental sounds, which found their fullest expression in the hugely successful Dimitri, in 1876. However, probably due to a less than convincing performance, La Reine Berthe (Opéra, 1878), as well as the partial failure of Le Chevalier Jean (Opéra-Comique, 1883), undermined the artist's reputation. Joncières did not recover from this difficult period. After his last opera, Lancelot (Opéra, 1900), he retired from the official stage. As well as composing, he gave vent to his opinions as a music critic for La Liberté (between 1871 and 1900), in the pages of which he supported friends like César Franck and Emmanuel Chabrier.

LE CHEVALIER JEAN

Drame lyrique en quatre actes sur un livret de Louis Gallet et Édouard Blau, *Le Chevalier Jean* fut représenté pour la première fois sur la scène de l'Opéra-Comique le 11 mars 1885. À son retour de Palestine, le chevalier Jean, originaire de Lorraine, retrouve sa bien-aimée Hélène mariée à un vieil homme nommé Arnold. La jeune femme n'avait accepté cette union que pour se protéger des ardeurs de Rudolf, palatin provincial de Silésie qui profite du départ d'Arnold et Jean à la guerre pour se rapprocher d'Hélène. Face à l'indifférence de cette dernière, son amour se transforme en haine et il finit par faire accuser à tort la jeune femme d'adultère pour se venger de sa froideur. Condamnée, celle-ci ne pourra retrouver sa liberté que si un chevalier la délivre en se battant avec Rudolf. C'est sous les traits d'une pénitente que Jean, devenu moine, retrouve son ancienne bien-aimée. Convaincue d'avoir affaire à un simple serviteur de l'église, elle implore son pardon et lui confesse son amour pour Jean. Enhardi par cet aveu, celui-ci quitte son cloître et part sauver sa belle. Après qu'il a vaincu Rudolf, l'empereur l'autorise à rompre ses vœux. La presse loua la variété musicale de l'ouvrage, qui commence par un chœur dansé d'une grande gaité et qui explore ensuite toutes sortes de registres expressifs : émouvante simplicité d'Hélène dans la scène de la confession, fierté outrancière de Rudolf, noblesse de l'empereur Frédéric. Les critiques virent aussi dans l'ouvrage une réconciliation bienvenue des esthétiques allemande, française et italienne. Après sa création parisienne, l'œuvre est remaniée par Joncières qui en fait un opéra entièrement chanté. Il est représenté pour la première fois sous cette forme au Théâtre de Nantes au mois de février 1886, où il connaît également un vif succès. Traduit en allemand sous le titre *Johann von Lothringen*, l'opéra triompha aussi en Allemagne.

An opera in four acts set to a libretto by Louis Gallet and Édouard Blau, Le Chevalier Jean was performed for the first time at the Opéra-Comique on 11 March 1885. When Chevalier Jean, a native of Lorraine, comes back from Palestine, he finds that his beloved, Hélène, is married to an old man called Arnold. The young woman had only agreed to this marriage to protect herself from the passionate advances of Rudolf, the provincial Palatine of Silesia who, when Arnold and Jean go off to war, seizes the opportunity to pursue Hélène again. Faced with her indifference, his love turns to hate and he wrongfully accuses the young woman of adultery in revenge for her coldness. Sentenced to prison, she will only be able to regain her freedom if a knight sets her free by fighting Rudolf. Jean, who has now become a monk, meets his former love again when she comes before him as a penitent. Convinced she is talking to a simple servant of the church, she begs him for pardon and confesses her love for Jean. Emboldened by this confession, Jean leaves his cloister and sets off to save his beloved. After defeating Rudolf, he is given the Emperor's permission to break his vows. The press praised the musical variety of the work, which begins with a danced chorus full of gaiety and then explores a wide range of expressive registers: Hélène's touching simplicity in the confession scene, Rudolf's extravagant pride, Emperor Frédéric's nobility. The critics also felt that the work contained a welcome reconciliation of the German, French and Italian aesthetics. After its Parisian premiere, the work was revised by Joncières, who transformed it into an entirely sung opera. It was performed for the first time in this version at the Théâtre in Nantes in February 1886, where it was also a resounding success. Translated into German under the title Johann von Lothringen, the opera was also a great hit in Germany.

LE CHEVALIER JEAN

Scène et air de Jean :
« Oui, j'aime hélas !... »

Texte de Louis Gallet et Édouard Blau

Musique de Victorin Joncières

Récitatif

Jean

Par-lons de moi, le vou-lez-vous ? D'au-cuns me di-saient mort en Ter-re

mf

4 (souriant)

J. Sain - te. Puis-se tout hom-me qu'on dit mort se voir aus - si vi - vant !

f

7

J. Par la croix, j'ai pas - sé par bien des a - ven - tu - res, Mais des dan-gers cou -

10

J. - rus Je ne me sou-viens plus. Je re -

con espressione *p*

ff

Andante sostenuto

12 *sf* *dim.* *p*

J. *8* - viens, l'âme ou-ver-te aux ten-dres-ses fu - tu - res, Qui me doi-vent pay-

fp *pp*

Red. *

14 *pp* *ad lib.* *sf* *p*

J. *8* - er tant de beaux jours per - dus ! Qui me doi-vent pay - er tant de beaux jours per -

sf *dim.* *p* *col voce* *sf* *f* *pp*

3

17 *mf* *dim.* *p*

J. *8* - dus ! Car je l'aime ! Oui, je l'aime !

f *mp* *dim.* *pp* *sf* *dim.*

20 *rall.* *Tempo* *Air* *Andante* *p* *cresc.*

J. *8* Oui, j'aime hé-

pp *p* *cresc.*

22 *cresc.* *sf* *p*

J. *8* - las ! d'u³ - ne ten - dresse im - men - se, Une a - do - ra - ble en -

cresc. *sf* *p*

24 *dim. sempre* *pp*

J. *8* - fant, Au front pur et char - mant. Son cœur au mien ré-pon-dait en si - len - ce, Oui, nous nous ai -

pp dim. sempre *pp*

28 *ppp* **Un poco più animato**

J. *8* - mions en si - len - ce. Lors-que je fré-mis-sais d'un in-di-ci-ble é-moi, Je la voy-ais rou -

p

32 *dim.* **Plus lent** *cresc. poco a poco*

J. *8* - gir et trem - bler com - me moi. Là - bas, dans les dé-serts de

pp *sf*

34

J. 8 sa - - ble, Dans les ci - tés plei - nes de

sf

Red. *

35

pp Un poco ritenuto, *pp* tranquillo

J. 8 bruit sa blan-che forme in-sai-sis - sa - ble Glis-sait dans le jour

suivez pp

37

J. 8 pur ou la pro-fon - de nuit.

pp

p *pp*

39

J. 8 Sa blan-che for - me in-sai-sis-sa - ble, Glis-

ppp

42 *pp* **Quasi adagio** ♩ = 63

J. *pp*

- sait dans le jour pur ou la pro - fon - de nuit.

45 (avec élan)

J. Elle é - tait ma seu - le pen - sé - e Mon seul es -

49 *pp* **accel. e cresc.**

J. - poir, mon seul tré - sor. Tou - jours mon âme é - tait ber - cé - e Par sa

pp

53 *sf* **a Tempo** *ad lib.*

J. voix que j'en - tends en - cor. À la fois ab - sente et pré - sen - te, Elle a -

p suivez pp

57 *cresc.*

J. *8* - vait pour me re - te - nir, _____ Les à - pres tour - ments de l'at -

60 *sf* *dim.* *pp* **Più mosso**

J. *8* - ten - te _____ Et le char - me du sou - ve - nir.

63 *(avec chaleur)*

J. *8* Je vais la voir, _____ je vais lui di - re

65 **rall.** *un poco rall.* **Tempo** *sf*

J. *8* Cet a - mour tout - puis - sant qu'en mon cœur elle a mis _____ Et je n'au - rai pas

suivez

67
J. *mf*
trop pa - yé d'un long mar - ty - re Tout le bon -

69
J. *p*
- heur qui m'est pro - mis, Tout le bon -

71
J. *f*
- heur, Tout le bon-heur qui m'est pro - mis.

73

75